ACKNOWLEDGED ABSOLUTELY THE BEST

Baugher's COCOA

OUR ONLY STYLE CAN!

QUALITY and PRICE REMAIN THE SAME

SOLD BY GROCERS EVERYWHERE

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Calogero Scorsone à Bernadine Carderella, Edward Salles à Rebecca Obleton, Benjamin A. Taylor à Attilia Schiele, Calcedonia Imburgia à Antonetta Damics, Chas N. Cruthirds à Isabelle J. Many, J. L. Portsr à Bertha Smith, Robert McDowell à Mme Daisy Williams, Florence Ledesma à Elizabeth Steinel, Toby Joseph à Bang Petras.

NAISSANCES—Mmes G. Tarantino, une fille; C. Josselt, un garçon; D. W. Plaisance, une fille; C. Tillman, une fille; L. H. Collet, un garçon; F. Cicesci, un garçon; A. Cattana, une fille; H. Gresse, un garçon; G. Ferrier Jr, un garçon; G. Donaldson, une fille.

DÉCÈS—Mary Kelly, 67 ans, Louisiana retreat; Marp E. Livingston, 27 ans, 5305 Magasin; Mme Rebecca Singreen, 60 ans, 1521 Melpomène; Armstrong H. Donaldson, 6 mois, 4017 St-Claude; C. M. Campbell, 30 ans, 1141 Neuvième; J. H. Malain, 19 jours 33e Empire; Mary C. Currens, 31 ans, 602 Joséphine; Vve Marguerite Lagrange, 7e ans, 2730 Iberville; Margaret C. McConnon, 3 mois, 2315 Rousseau; Timothy Manning, 48 ans, 1317 St-Thomas; O. Tedt, 47 ans 2104 Bienville; J. P. O'Donnell, 73 ans, 5525 Magasin; Dora Borgstede, 3 mois, 3502 Annonciation M. Montana, 21 jours, 1510 Lanharpe; Virginia Dorsey, 3 mois, St-John Berchman Asylum; G. Kilpatrick, 4 mois, 2907 Melpomène; Amanda Payne, 24 ans, 1319 S. Poydras; J. Anderson, 23 jours, Washington et Robertson; Mary Deloth, 2 mois, 1413 Willow; Thelma Barnes, 13 mois, 2838 Freret; Annie Guarrera, 1 mois, 1022 Verret; N. Hagan, 20 mois, Pump et levée de Protection; J. G. Lewis, 33 ans, 1303 Peniston; Rév. John Percival, 70 ans, 1216 avenue Jackson; C. H. Carter, 2 heures, 3124 Magasin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Wilhelmena Keppler vs Edwin Weston Perlee, séparation de corps et de biens.

Charley Howard vs Gerard Howard, action en dommagee de $1000.

J. M. Winston vs F. A. Longmore, réclamation de $4000 sur un contrat.

F. W. Becker vs Charles Kennekerr, réclamation de $327.55 sur un compte courant.

Wm H. Howcott vs Ellen Sildell, demande de partage.

Teresa Gentile vs Giuseppe Calderona, séparation de corps et de biens.

Demandes d'émancipation:

A. D. Mouledous, Alice M. Schulze.

Successions ouvertes:

Hy F. Heaton, Frank J. Klimm, Mme Maria L. Fairchild.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

John Cannon, Jos. Normand, actes de violence; Ella Gibson, larcin; Felix Siener, actes de violence; Sam Jones, vol; Frank Cots, larcin.

En jugement:

Fred Diget, larcin.

Trouvé coupable:

Hugh White, actes de violence et larcin.

Acquittés:

Andrew Jackson, attaque et blessure; Jim Alla, larcin.

Envoyé devant la cour criminelle:

B. Connhadia, vol avec effraction.

FAITS DIVERS.

A la cour du juge Gill.

Le juge Gill est revenu hier sur un jugement par lequel il avait condamné il y a quelques jours le nègre James Sanders à trois mois de prison, sous l'accusation d'avoir pénétré de nuit avec effraction dans une maison habitée dans l'intention d'y commettre un crime.

Le juge a annulé le jugement et a repris l'instruction de l'affaire.

James Sanders et un autre nègre du nom de Harry Godchaux avaient pénétré dans la résidence de Mme John Lacoste, à l'angle des rues Washington et Tonti, en l'absence de son mari.

Sanders dit que Godchaux voulait écraser la tête de Mme Lacoste avec une clé anglaise, mais qu'il l'avait été effrayé et s'était enfui.

En comparaissant devant le juge Gill Sanders avait plaidé coupable et, sans enquête, avait été condamné comme il est dit plus haut.

Mais ce jugement a été annulé et hier, quand Sanders et Godchaux ont été amenés à la barre, le juge, après la déposition de Mme Lacoste, les a renvoyés devant la cour criminelle, fixant leur caution à $500 chacun.

Sanders et Godchaux tâteront du pénitencier.

Devant le juge Baker.

Salvadore Ficarro, accusé de tentative d'incendie d'une résidence, de tentative crimine.le d'incendie d'un magasin et d'un bâtiment, a été renvoyé des fins de la plainte par le juge Baker, mais une nouvelle accusation d'incendie d'une épicerie et barroom a été portée contre lui.

La décision du juge Hughes envoyant en prison Jose Vasquez et Emanuel Martinez a été affirmée hier par le juge Baker. Ces individus sont soupçonnés d'être des criminels venus de Cuba pour escompter des chèques faux.

A la première cour criminelle de cité.

Un jeune nègre, James Carmorn, a été envoyé à la prison de paroisse pour vagabondage.

On l'avait pincé sous la maison de D. W. Clay, avenue St-Charles, 222.

Albert Dick, Jacob Passauer et Valley Polchow ont comparu sous l'accusation de vol.

Les deux premiers ont été acquittés et Dick a été renvoyé devant la cour criminelle. Il a admis qu'étant ivre il s'est emparé d'un cheval et d'une voiture appartenant à J. V. Rica, rue du Canal, 2226.

RECLAMATION.

James M. Winston, d'Epes, Alabama, réclame à Frank A. Longshore et Cie, courtiers de coton, une somme de $4000 perdue dans des spéculations. A cet effet Winston a intenté hier un procès à la cour civile de district.

Le plaignant prétend que la maison Longshore et Cie avait l'instruction de ne pas l'engager au-delà du montant à son crédit, $3,600, que non seulement cette somme a été perdue mais $4,000 en plus, pour lesquels la maison a tiré sur lui une traite que la Banque des Citoyens de Meridian a payé par erreur.

M. LAGYE

Au moment de quitter la Nouvelle-Orléans pour Mexico où il va diriger l'orchestre d'une troupe d'opéra français M. Lagye est venu hier déposer sa carte au journal. Nous souhaitons au maestro un succès comme celui qu'il a remporté la saison dernière à l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans.

Inhumation de M. John J. Dunn.

Le corps de M. John J. Dunn qui, d'après des avis de Mobile, s'était suicidé à la suite d'une longue maladie, est arrivé hier matin par un train de la ligne de Louisville et Nashville et a été inhumé dans l'après-midi.

M. Dunn était né à la Nouvelle-Orléans, et quoiqu'habitant Mobile depuis vingt ans, il venait souvent voir les nombreux amis qu'il possédait dans sa ville natale.

Il était président de l'Association des ingénieurs de la marine de Mobile. C'est à lui qu'on doit l'invention d'un métal résistant à la friction.

Il avait épousé il y a dix ans Mlle Alice Poole, qui lui survit.

JEUNE IVROGNE

Willie Gorman a été arrêté tant de fois qu'il ne s'en rappelle plus, et cependant il n'a que dix-huit ans. Le juge Hughes l'a envoyé hier pour trente jours à la Maison de Détention pour ivresse.

Willie Gorman a un faible: les boissons fortes. Son père a essayé de tous les moyens pour l'en corriger, mais inutilement. Plusieurs fois il l'a sorti de prison.

Il y a quelques jours il achetait au jeune garçon un vêtement complet, un chapeau et des souliers, mais Willie les mettait promptement au mont de piété, avec la montre de son père sur laquelle on lui avança un dollar.

Il a été arrêté en compagnie de son oncle, un récidiviste. Celui-ci fera trente jours de détention.

Suspect condamné.

James Keller, qui donne pour sa résidence le numéro 821 de la rue Baronne, a été condamné par le recorder Hughes à $20 d'amende ou 30 jours de prison comme suspect et dangereux. I. Goldstein, un tailleur établi Commercial Place 635, à qui on a volé un vêtement, trouvant suspect que Keller ait pris le nom de Goldstein l'a fait arrêter.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Lena Koch à Maria Lanusse, un terrain borné par les rues Chartres, Royale, Ursulines et St Philippe, $2900.

La succession de George Landry à P. Adler, un terrain borné par les rues Robertson, Villeré, Ursulines et St Philippe, $1535.

Sarah Lagard à Michael Heyman, un terrain borné par les rues Jackson, Philips, Dryades et Baronnes, $1139.57.

Rév. P. L. Chapelle à la Société de l'Eglise Catholique, une portion de terre bornée par les rues Esplanade, St-Claude et Marais, $18,000.

Les funérailles du Révérend Dr Percival.

Des services ont été célébrés hier sur les restes du révérend Dr Percival à sa résidence et à l'église de l'Annonciation. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Métairie.

Les hommages rendus au vénéré défunt ont été rarement égalés dans notre ville. Des fleurs à profusion avaient été envoyées. Parmi les membres du clergé présents on remarquait l'évêque Sessums, le Dr Gordon Bakewell, de l'église de la Trinité, le Dr Wells, de l'église du Christ, le Dr E. W. Hunter, de l'église Ste-Anne, le Dr Beverly Warner, de l'église de la Trinité, le Dr Byron Holley, de l'église de la Grâce, et d'autres.

A l'église l'évêque Sessums a fait un éloquent panégyrique du défunt.

Les porteurs étaient: Carleton Hunt, James A. Donnelly, George Hoggsette, Lewis Johnson, Edward Tony, Général Francis T. Nichols, J. W. Watson, James S. Zacharie, Fred. Adolph, Reuben Busch, H. J. Carter et Hunt C. Leake.

Parmi les porteurs honoraires se trouvaient: Gustave Westfeldt, Frank Nicholls, W. G. Wheeler, Charles L. Uhlhorn, Scott McGehee, Douglas Forsyth, John Janvier, Alfred H. Lough, Frank T. Howard, W. T. Jones, Millard Bostworth, Juge Sommerville, John Dymond, Jr., G. L. Macon, Alfred Livaudais, Henry Leverich, Paul Sauvé, Edwin Belknap, Guy Horner, Dr L. F. Salomon, Dr John B. Elliott Jr., Dr F. W. Parham et Capitaine W. Stafford Wallace.

A LA MAIRIE.

Le maire Capdevielle, le contrôleur Tujague, le trésorier McGrath et le secrétaire Fairchild, qui forment la commission McDonogh, se sont réunis hier matin à l'hôtel de ville pour prendre une décision au sujet des plans et devis des architectes Andry et Bendernagel pour la construction d'une école publique dans le deuxième district, à l'intersection des rues Ste Anne, Lopez et Randon.

M. Andry a expliqué les plans et la commission a décidé d'accepter le rapport des architectes.

La loi exige que des demandes de soumissions soient publiées pendant trente jours, et on croit que la construction de cette école sera terminée dans un délai de six mois après la conclusion du contrat.

La commission du service civil a approuvé la suspension de J. Egan, inspecteur du pavage, par le commissaire des travaux publics Moulin et la nomination temporaire de M. Manuel à ces fonctions.

Le secrétaire Fowler a reçu l'instruction de faire les préparatifs de la prochaine séance du comité et d'en fixer la date. A cette séance il sera procédé à l'examen des postulants aux fonctions d'inspecteur de pavage.

Le contrôleur Tujague recevra jusqu'au 2 mai les soumissions pour la construction de l'annexe de l'hôtel de ville. On s'attend à de nombreuses soumissions.

Les comités d'ordre public et des rues et débarcadères siégeront ce soir.

Les membres du comité du budget se réuniront à une heure de l'après-midi.

Le comité des finances est convoqué pour lundi, quand seront ouvertes les soumissions pour la fourniture d'un bateau à immondices et d'un appareil frigorifique destiné à la morgue.

L'état de Johnson.

Ben Johnson, le barbier blessé par Léon Torribio, va quitter l'hôpital. Il s'embarquera samedi sur le steamboat America pour sa résidence de Vidalia, Louisiane, en compagnie de ses frères.

Johnson est très faible, mais il se sentait beaucoup mieux hier.

DOULEUR AU COTE OU A LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT SLOAN.

Sore Throat!

Two minutes' relief. Quick curative powers of

Hydrozone

to all afflicted with Sore Throat will send

One Trial Bottle Free

to anyone sending 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide, which will cure you.

Booklet on treatment of diseases sent free on request.

Sold by all druggists.

Prof. Charles Marchand

63 E. Prince St., New York.

DECES

CHAMBON—Décédé hier, le 21 avril à 5 h. P. M. LOUIS CHAMBON à l'âge de 62 ans, natif de France. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 22 avril, à 11 heures précises du matin de sa dernière demeure, 624 rue de Chartres.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

RIBET—Décédé jeudi, 21 avril 1904 à 1 15 de l'après-midi, à l'âge de 26 ans et 6 mois, LOUIS RIBET, fils de feue Léontine Bordes et de Baptiste Ribet, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Bordes et Ribet, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 22 avril, à 4 heures, de la résidence des parents, No 911 rue Broad, près Dumaine.

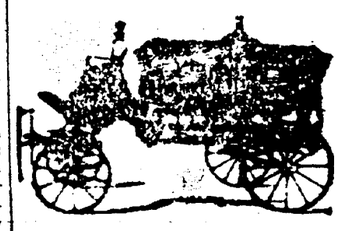
De la part de son père

Service à l'église Ste-Rose de Lima.

Enterrement au cimetière Greenwood.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Henri Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funéraire gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une cuisinière pour famille française doit coucher à domicile. 1815 Canal. 21 av

A VENDRE—1015 rue Bourgogne, Meubles et Miroirs. 21 av—1 sem

AMUSEMENTS.

Fête Annuelle du Parc de Ville

—AU—

PARC DE VILLE,

DIMANCHE, LE 24 AVRIL 1904.

Entrée - - - - - - - 25 cents.

Il sera permis aux voitures d'entrer dans le Parc de Ville le jour du Festival Annuel. Il y aura des poteaux auxquels on pourra attacher les chevaux, et ces poteaux seront confiés aux soins de deux hommes responsables. Aucun permis ne sera donné le jour de notre festival pour des parties de balle ou des piques niques privés. Les portes seront ouvertes à 7 heures A. M. Entrée 25 sous.

17av vl—17 21 22 23 24

Vente importante de terres

M. Jake Stern, de la maison Stroudback et Stern, agents de propriétés foncières, a vendu hier matin des terres marécageuses à un prix qui indique combien elles sont maintenant prisées sur le marché. Ces terres et deux plantations vendues en même temps appartenaient à la succession Brugierres et sont situées dans la paroisse de St-Bernard.

Deux cents acres de terres marécageuses attenantes à la plantation San Francisco ont rapporté la somme énorme de $162,000.

La plantation San Francisco a été vendue $95,000 et la plantation Union $80,000. Les terres marécageuses sont couvertes de cyprès.

Le tarif des fiacres.

La police a reçu hier l'instruction d'inspecter les fiacres et autres véhicules publics afin de s'assurer que des cartes portant le tarif des courses sont placées en vue. Une fois avertis les délinquants seront arrêtés.

Dommages réclamés.

Un procès en dommages soulevant la question des obligations d'un patron de navire envers un matelot en mer a été institué hier à la cour de district des Etats-Unis par l'avocat John Alonzo Woodville.

Le plaignant est Calvin Terrell, de la Nouvelle-Orléans. Il dit que le patron d'un schooner l'a débarqué malade à Gulfport, d'où il a dû regagner comme il a pu sa résidence. Il réclame $7 qui lui sont dûs et $250 de dommages.

Le vieux Liniment Sloan digne de confiance, sûr et bien éprouvé est toujours le même. Vous savez que vous obtenez la valeur de votre argent en l'achetant. Gardez-en chez vous en cas de nécessité. Il peut vous sauver la vie. Le plus fameux antiseptique au monde. Il n'y a rien d'aussi bon que le Liniment Sloan. En vente dans tous les pays civilisés.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles publiques, angle des rues Camp et Lafayette.—Nouvelle-Orléans, 20 avril 1904.—Les examens annuels des concurrents blancs aux certificats académiques, de grammaire ou "Kindergarten grade" auront lieu à l'école normale, à l'angle des rues Constance et Gaiennie. Ils commenceront le lundi 30 mai à huit heures 30 du matin.

On peut obtenir des blancs au bureau du surintendant. Les demandes doivent être enregistrées chez le surintendant à la date du 20 mai. WARREN EASTON,

2t av au 20 mai Surintendant.

FRED. CROSBY,

NO. 819 BATISSE DE LA BANQUE HIBERNIA.

BONS DE HAUTE VALEUR ACTIONS DE CHEMINS DE FER ET ACTIONS DE MINES PAYANT DIVIDENDES.

CONSULTEZ MOI AVANT D'ACHETER. LES PLUS HAUTES REFERENCES DE BANQUE DONNÉES.

16 av—1m

NEW St-CHARLES HOTEL

Moderne. A l'air et prix Première Classe.

Pouvant recevoir mille personnes

Pians Américains et Européens.

—ET—

BAINS DU ST-CHARLES

Turque—Russe—Romain—Ordinaire.

OUVERT JOUR ET NUIT.

Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a m à 3 heures p. m.

A. B. BLAKELY & CO., Limited, Propriétaires.

17dec—1m

THEATRE DE L'OPERA.

Grand Concert Pastoral

Dimanche en matinée à 1 heure p.m.

—PAR—

"The New York Symphony Orchestra."

WALTER DAMROSH, chef d'orchestre,

Assisté par les solistes de la Compagnie de Damrosch.

On se servira du piano Everett.

Sièges chez L. Grunewald, No 735 rue du Canal. 20avr.—4f

ST. CHARLES Orpheum

MATINEE ET CE SOIR.

Emmett Corrigan & Co. Barrows, Lancaster & Co., Loney Haskell, Aronson & Aarons, Clara Hess, Trio de Raymond, Conley & Klein, Scènes animées.

Soirée..... 10 25 et 50c

Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c

19 avril—5f

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant le Puissant Drame Romantique,

FABIO ROMANI

Ou THE VENDETTA.

Dimanche Matinée, 24 avril—ROANOKE.

19 avril—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées Mar., Jeu et Sam. à 1.

DERNIERE SEMAINE DE LA SAISON.

Joseph C. Logan Présente:

MR CLAY CLEMENT,

Dans sa Propre Unique Comédie-Idylle.

The New Dominion, UN TRIOMPHE REEL

Une Histoire d'Amour du Sud.

Pure en Ton. Elevée en Caractère.

Excellente Distribution

19 avril—5f

TULANE Ce Soir et toute la semaine.

Matinée Samedi seulement.

Dernière semaine de la saison.

Le brillant clou!

Daniel V. Arthur présente

MARIE CAHILL,

Qui est si différente de toutes les autres," dans la plus spirituelle de toutes les pièces musicales,

"NANCY BROWN,"

Après une saison de "record-breaking" de cinq mois de Broadway au Bijou, New York avec la troupe originale de Broadway.

19 avril—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

10 avril—

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses et rue Bienville.

...Le duc, cette fois, éclata de rire avec une véritable bonne humeur.

—Ah! ah! le classique mariage en Angleterre, avec lequel on apaise les maîtresses gênantes.... Et c'est mon fils qui est tombé dans ce panneau là!

—Oh! mon père, fit James avec un sursaut d'indignation devant la vulgarité avec laquelle le duc osait parler de l'exquise créature en qui il lui avait été si facile et si doux de voir une seconde mère.

—Eh! mon cher, quand un grand garçon comme toi est pris dans ces filets-là, il faut le détromper sans ménagement! Donc.... un accident t'est bienheureusement arrivé devant une maison isolée où vivent une mère et sa fille....

James interrompit, dans un sarcasme lui aussi, car tout son être se révoltait d'entendre si ironiquement parler d'Arlette et de sa mère:

—Supposez vous, mon père, que la route était truquée juste à la minute de mon passage?

Le duc lui lança un furieux regard de colère. Et:

—Je puis parler avec bonne humeur, monsieur mon fils; mais je parle sérieusement. Donc, tu es tombé dans un de ces intérieurs d'autant plus séduisants qu'on y vit avec mystère. On t'a soigné....admirablement, je n'en doute pas....surtout quand on a su qui tu étais....Et comme je suppose que, pour avoir séduit et retenu si longtemps Jean de Vitray, il faut que cette dame soit une fine mouche, je ne m'étonne pas que tu aies été pris....On t'a naturellement recommandé la plus absolue discrétion....vis-à-vis de nous principalement. Il fallait organiser toute la petite comédie....Quel rêve, tudieu! Le fils du duc de Herford-Douglas épouser une enfant naturelle.... charmante, je le proclame sans la connaître....mais enfin une enfant naturelle de M. Jean de Vitray....Quelle merveilleuse occasion d'un rapprochement avec moi!....Et quel admirable prétexte pour se faire enfin épouser ... en France, mon cher, à la mairie de son arrondissement, la seule façon dont on se marie pour de bon en ce pays....Halte là!....Si la demoiselle te plaît, fais comme Vitray avec la mère....Mais ne me parle plus de....

—Assez, mon père! Je vous ai dit que j'aimais! Et cela signifie que je respecte aussi.

—Ah! çà, mon pauvre garçon, es-tu pris à ce point?....Mais, morbleu, voudrais-tu m'expliquer pourquoi Jean de Vitray n'aurait pas épousé au grand jour la mère de cette jolie personne, si vraiment il voulait en faire sa femme?.... Voudrais-tu me dire ce qui l'en aurait empêché, lui, si libre, si indépendant! ....Allons donc! Il a une maîtresse en Bretagne, comme il doit en avoir dans vingt villes de France, le gaillard, comme il en a peut être une demi-douzaine à Paris....Et c'est là que tu irais chercher ta femme?..... Merci! Tu attendras pour cela d'être en âge de me faire tes actes de respect....

—Je ne ferai jamais cela, mon père, déclara James douloureusement. Mais, ajouta-t il aussitôt, d'une voix vibrante, je suis si persuadé que votre esprit s'égare en ce moment que je ne doute pas que je ne parvienne à vous convaincre....La jeune fille qui m'a disputé à la mort est la fille....la fille entendez vous bien, de Jean de Vitray...

—J'entends bien, mon cher!

—Et sa mère est bien sa femme....sa femme, qui mérite tout votre respect comme le mien.... Et c'est bien la famille de mon oncle Jean qui vit dans ce fond de Bretagne....sa famille légitime——

—Dès le moment que nous voguons dans le domaine de la fantaisie, il vaut mieux, je crois, ne pas pousser plus loin....

—Certainement, mon père, comme il eût mieux valu que j'eusse la force de garder ce secret, tant que je n'en avais pas demandé une loyale explication à mon oncle Jean de Vitray! Pardonnez-moi donc, mon père, les paroles peut-être un peu vives qui m'ont échappé....Nos sentiments divergent à tel point que je n'ai pas toujours su demeurer maître de moi....Veuillez oublier tout ce que je viens de vous dire ...Et nous n'en reparlerons, mon père, que lorsque je serai allé trouver mon oncle Jean de Vitray et que je lui aurait dit: "J'aime votre fille Arlette....Je suis l'avenir de tous les miens.....Manquerai-je à l'espoir qu'ils ont mis en moi, si je vous demande de m'accorder la main de votre fille?"

—Tu iras demander?....fit le duc d'une voix toute rauque, à cet homme?....Tu?....

—Sans nul doute, mon père, puisque lui seul est en mesure répondre à ma question! Vous ignorez qui est cette jeune fille! Vous ignorez qui est sa mère.... Vous n'aimez pas mon oncle Jean! Soit! Mais vous ne lui avez jamais refusé d'être un des hommes les plus loyaux et les plus généreux de cette époque. J'ai la parfaite certitude que si un mariage est impossible entre son enfant et moi, il n'hésitera pas une seconde à m'en dissuader!

—Alors....alors moi....moi, ton père....moi, je ne suis plus rien!.....Et tout ton avenir va dépendre de l'homme qui m'a outragé?....

—Quand vous a-t-il outragé, mon père? ...Quand?....Pourquoi?.....Moi je vous dis tout ce que je pense! Pourquoi n'ai-je donc jamais pu ce qui a pu vous séparer si violemment du frère de ma mère?....

—Pourquoi?..... pourquoi? s'écria le duc avec la plus folle exaspération. Et tu prétendais me chérir, vouloir vivre pour moi, quand tout, en toi, sue l'admiration pour l'ennemi de toute ma vie! Je te dis: "Ne va pas là!" Et c'est lui que tu es disposé à écouter?....Eh bien, soit, soit! Va donc chercher tes inspirations auprès de lui! Tu n'attendras pas longtemps, puisque les journaux célèbrent son retour à Paris avant même qu'il y soit arrivé! Mais rappelle toi bien que chaque pas que tu fais vers lui t'éloigne de moi, que chaque parcelle de ton cœur que tu lui donneras m'aura été enlevée, et que si tu persistais dans cette folie de vouloir épouser une fille de son sang, eh bien....eh bien, je n'aurais plus de fils....

—Mon père! s'écria Jacques en joignant les mains.

—Assez, non, non, assez! Tu l'as dit toi-même! Brisons là! C'est, je crois, la semaine prochaine que M. Jean de Vitray rentre à Paris....Tu as jusqu'à ce moment pour réfléchir....D'ici là, puisque nous ne quitterons pas Paris, et que nous allons vivre ensemble, nous tâcherons de nous supporter.....Mais je ne veux plus un mot sur cette folie ....plus un mot, tu m'entends! Ou tu me forcerais encore à te chasser de ma présence!

Et tandis que James, se laissant aller sur un fauteuil, éclatait en sanglots, le duc s'éloigna, en prononçant à voix assez haute:

—Ah! par Dieu! monsieur de Vitray, il est temps que cela cesse! Car je commence à vous trouver un peu trop dans ma vie!

III

LE VERSO

—Ah! mais, zut! Est-ce qu'on ne va pas me fiche la paix! Est-ce que je n'ai pas toujours payé! ....Et pour quelques malheureux jours de retard!.....Ah mais, ah mais, je commence à en avoir assez, depuis ce matin qu'on carillonne! Et ce que je m'en vais les traîner, s'ils rouspettent encore!....

C'est en ce langage pittoresque et quelquefois même encore plus imagé que s'exprimait la jolie mademoiselle Mandinette.

Et, si elle ne pouvait s'exercer sur ses fournisseurs, son exaspération tombait sur les coussins de son divan, qu'elle frappait, arrachait, retournait, et finit même par envoyer comme une grêle contre la porte derrière laquelle sa camériste avait disparu.

C'est que, vraiment, c'était agaçant, ce timbre de l'antichambre qui ne cessait pas de retentir sous les coups des gros créanciers; modiste, lingère, couturier, tailleur, bijoutier, et la sonnerie de la cuisine, qu'agitaient sans relâche le boucher, le boulanger, le charbonnier, le fruitier, le marchand de comestibles....

La pauvre fille n'avait pas mis longtemps à mesurer l'étendue de sa gaffe, irréparable puisque le "bonhomme", ainsi qu'elle l'appelait souvent avec dédain, n'avait pas reparu.

A continuer

De vendeur à client:

—Vous avez tort, monsieur, de ne pas prendre ce parapluie, il est inusable. Tous ceux à qui j'en ai vendu de pareils reviennent m'en acheter à chaque saison.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er avril—1 an